

Charrier n'ont été compris dans aucun Rolle des Tailles.

Pour parvenir à ces fins, les frères Charrier donne procuration au sieur Chaluc en vue de prolonger l'enquête en Auvergne dans les villes où leurs aïeux ont vécu avant de venir s'établir à Lyon. Toute une délégation d'hommes de loi se déplace dans l'église de Montferrand où est relevée la présence d'une chapelle fondée par les Charrier où leurs armes sont gravées et chargées d'un timbre.

La collecte de preuves continue sous la forme d'un procès verbal établi par le lieutenant général d'Auvergne dans l'église de Gannat qui fait état d'une épitaphe d'Antoine Mynard et Charlotte Coeffier les parents de Claire Mynard l'aïeule des Charrier. A cette occasion, le lieutenant général fait témoigner vingt et une personnes qui attestent que les Charrier ont toujours vécu noblement, professé les charges les plus considérables, n'ayant fait aucun négoce ni trafic dérogeant à la noblesse.

Une commission mise en place par le lieutenant général d'Issoire dont les Charrier sont originaires¹ témoigne que dans l'abbaye Saint Austremoine se trouve une chapelle fondée par les Charrier qui en porte le nom et dont les armes sont taillées dans la pierre et portent une roue à huit rayons sur l'écu, le tout d'origine fort ancienne. Les mêmes armes gravées et peintes sont visibles en bas de la statue de St Michel et sur le banc posé devant la chapelle.

Outre ce constat visuel, les religieux de l'abbaye témoignent que la chapelle a été fondée par des prédécesseurs des Charrier qui habitaient autrefois cette ville, qu'ils y possédaient des biens considérables comme cens, rentes, fonds allodiaux même des dîmes de grande valeur qu'ils partageaient et partagent encore par moitié avec l'abbé d'Issoire, ville dans laquelle ils ont toujours vécu noblement. Les dotations faites en la chapelle se limitent à une messe les mardis de chaque semaine. Ces religieux attestent en chœur que tous ces contrats avec d'autres titres ont brûlé lors de la prise de la ville par les Huguenots d'ailleurs c'est ce qui a poussé l'Abbé à obtenir des lettres du roi, datées du 24 septembre 1576 et scellées du grand sceau de cire jaune, pour reconnaître de nouveau les cens et rentes qui leur sont dus. Incendie qui explique du même coup l'absence de preuves écrites concernant le Rolle des Tailles de la ville.

L'enquête continue. En sortant de l'abbaye on fait découvrir au jury l'arcade construite au devant de la grande porte appelée l'Arc des Charrier sur lequel sont peintes leurs armes. L'aréopage se déplace ensuite dans le palais de l'Élection générale de Basse Auvergne² qui se trouvait être

1 L'hôtel Charrier trône toujours à Issoire et arbore sa belle façade XV^e siècle

2 Ce bâtiment abrite aujourd'hui la Sous Préfecture du Puy de Dôme.